

AMBASSADE DE FRANCE

à bord du "Suzette",
 À TÔKYÔ Des le Mer Rouge, en
 Venir à Djibouti le 3
 2^{de} 1906.



Chère Marguerite.

Nous avons été profondément
 touchés, et charmés et mis, de la
 partie affectueuse que vous avez eu
 de venir nous dire adieu à la gare
 le soir de notre départ. Je vous en
 remercie de tout mon cœur et vous
 embrasse.

Notre voyage s'accomplira très bien
 nous avons accompli. Nous vivons
 heureux à l'extrémité de la Mer Rouge
 qui est notre paradis pour nous chers
 et pour le monde. Le Mer Rouge est
 une belle fois pour nous si beaux,

à la fatigue des heures par
Cherillon et Lott. Ne s'en est en
peu fatigué par le danger de voir et
par le régime du bord: mais elle s'occupe
bien à l'économie et elle s'en fait, pour
les passagers et pour son "délivré",
un petit cadeau qui l'aide à longer le
long.

Quand à moi, je me repose des
fatigues que m'a causées, des ces
dernières semaines, le passage si rapide
de la nuit à un état de la propriété -
de la même manière que j'ai à
expliquer maintenant. - En même temps, de
prochaines, long l'air du bord, je m'active
je repense à l'époque des vacances les
souvenirs d'ingénierie de ces vacances m'ont
Tous ces souvenirs, avec une plus
viv, plus douce, avec une plus fine
à une une petite plus profonde

quelque-chose de service que
vous m'avez rendu, de m'offrir
l'hommage d'amitié que vous m'avez
donné. Une fois de plus votre cœur
se sera senti tel qu'il est, épris
de justice de lumière et de bonté que
n'attirent le savoir le bien fait que
je dois à l'essence d'une telle âme.

Mes deux courriers à l'Est et le
2 janvier prochain. Je vous, chère
Marguerite, que vous m'avez bien rendu
la distance, l'ennui, par suite les
vies vagues de jadis, les billets vagues
et se reflètent et vibrent les pensées, les
émotions, les aspirations d'autre temps.
Ailleurs, plus à l'Est, les signes de
vie et de sens à l'accomplissement et prévient.
Vous m'avez, des lettres, la prise
facile et prépara ce que nous pouvons
espérer et agir, des l'égislation sur

